

Eglises

Le pardon

Le dimanche après Pâques a été institué par saint Jean Paul II comme «Dimanche de la divine miséricorde». L'occasion de pratiquer le pardon, entre nous et avec Dieu.



Bioéthique

Dans «Bioéthique: quelle société voulons-nous pour aujourd'hui et demain?», Mgr Pierre d'Ornellas nous aide à discerner entre les avancées techniques et la dignité humaine qu'elles devraient toujours servir. Editions Balland.



À PROPOS

Le pape des jeunes

Le pape François s'adresse souvent aux jeunes. Le 26 mars, il a fait une visite surprise à «ses» étudiants de l'université pontificale du Latran. Le pape a invité les jeunes à dire non à la «pensée unique», non à «l'hiver démographique», non à «l'herméneutique des Lumières», oui à l'Évangile, oui au «riche patrimoine de la Tradition ecclésiale». La pensée unique on la connaît: mariage pour tous, avortement, aide au suicide, théorie du genre qui veut faire jouer les petits garçons à la poupée, etc. Le pape a déclaré notamment: «Même si nous vivons dans un contexte culturel marqué par la pensée unique, qui enveloppe et endort tout le monde par son étreinte mortifère et qui brûle toute forme de créativité et de pensée divergente, vous marchez sains et saufs grâce à votre enracinement en Jésus.»

Le pape a lancé un encouragement sous les applaudissements à des lycéens italiens qu'il a rencontrés le 13 avril 2019: «Libérez-vous de la dépendance au portable, s'il vous plaît! Lorsque le téléphone est une drogue, la communication se réduit à de simples «contacts». Mais la vie ce n'est pas «se contacter», c'est «communiquer!» Le pape a aussi loué «l'imagination de l'amour», relate l'agence Zenit.org. Le pape a par ailleurs écrit une exhortation aux jeunes intitulée «Il vit le Christ» dont nous recommandons la lecture. VINCENT PELLEGRINI, JOURNALISTE



L'abbaye de Saint-Maurice accueillera la Semaine romande de musique et de liturgie. LOUIS DASSÉLBORNE/A

Semaine de musique et de liturgie

Musique sacrée Depuis plus de soixante ans, l'abbaye de Saint-Maurice accueille la Semaine romande de musique et de liturgie. Cette année, ce sera du 8 au 14 juillet. Avec de nombreux ateliers à la clé.

A l'abbaye de Saint-Maurice, cela fait plus de soixante ans que se déroule chaque année la Semaine romande de musique et de liturgie. Cette année, elle aura lieu du 8 au 14 juillet. C'est un événement important qui regroupe chaque fois quelque 150 participants. On vient s'y former dans tous les domaines touchant de près ou de loin la liturgie de l'Eglise, du chant choral à la musique instrumentale, de la lecture des textes bibliques à leur mise en œuvre dans l'art sacré, de l'explicitation des rites à leur mise en forme dans des programmes de chant ou de décoration d'église.

La Semaine romande propose un grand choix d'ateliers et de confé-

rences, certains ateliers durent toute la semaine, d'autre une demi-semaine, d'autres encore un jour ou une demi-journée. En fonction de ses intérêts ou des ateliers choisis, on peut être présent toute la semaine ou une partie seulement. On peut aussi n'y venir qu'un seul jour, choisir d'assister à telle ou telle conférence. On adapte son programme selon ses intérêts et le temps qu'on veut passer à la Semaine.

On aime dire à la Semaine romande qu'on se forme aux «métiers» de la liturgie. Il faut entendre le mot «métier» dans un sens très large. On y propose certes certains ateliers qui demandent des compétences préalables, mais aussi bien

d'autres qui n'exigent aucun savoir préalable. On peut y faire de la musique sous formes variées (chant grégorien, polyphonie, musique liturgique francophone, chant des psaumes). On peut y découvrir et/ou travailler sa voix ou son instrument, acquérir des compétences en direction de chœur, apprendre à composer un programme liturgique en fonction du jour ou de la fête. On peut aussi s'y former dans d'autres activités d'art sacré, comme la peinture d'icônes, les enluminures, la décoration florale. On peut tout simplement venir approfondir sa connaissance de la liturgie, pour mieux participer à la prière de l'Eglise.

Prier et célébrer

Une telle semaine n'aurait pas de sens si elle n'était que théorique. Elle se déroule à l'abbaye de Saint-Maurice, où l'on prie et l'on célèbre, sans interruption depuis plus de 1500 ans. Chaque jour, les séminaristes sont invités à participer et à animer une célébration qui s'inscrit dans la prière qui rythme la vie de la communauté abbatiale. On propose aussi des temps de concert spirituel, avec cette année deux moments forts: un concert du Chœur grégorien de Paris le mercredi soir et des musiques vespérales le vendredi soir.

CHANOINE ROLAND JAQUENOUD

SEMAINE ROMANDE DE MUSIQUE ET DE LITURGIE

Transmission d'un patrimoine musical

Olivier Messiaen est venu écouter un concert du Chœur grégorien de Paris, peu après sa fondation en 1974. Le compositeur avait été subjugué par ces chants dans leur interprétation aussi vivante que liturgiquement respectueuse et musicalement sublime. C'est alors qu'il a convaincu le directeur du Conservatoire national supérieur de musique et de danse d'engager Louis-Marie Vigne. Après des dizaines d'années d'enseignement et des musiciens formés dans le monde entier, le maître tire cette année sa révérence pédagogique et vient partager son savoir en Suisse.

Une chance pour le Valais

C'est une chance pour le Valais que Louis-Marie Vigne vienne enseigner à Saint-Maurice lors de la Semaine romande de musique et de liturgie cet été. Le mercredi 10 juillet à 14 heures il proposera un forum-conférence grand public sur le thème «musique et silence». Le jeudi matin 11 juillet il animera un atelier d'initiation au chant grégorien. Ces enseignements seront en écho avec la semaine de cours de chant grégorien que donnera le directeur de la musique à l'abbaye, Charles Barbier.



L'organisation d'une tournée suisse du **Chœur grégorien de Paris**, sous le haut patronage de l'abbaye de Saint-Maurice, permettra également de proposer un concert mêlant chant grégorien et chant araméen à la basilique, le mercredi 10 juillet à 20 h 30. Enfin, le 11 juillet à 18 heures, le Chœur grégorien de Paris se joindra aux stagiaires et à la communauté des chanoines pour célébrer ensemble la Saint-Benoît. CHARLES BARBIER

MÉDITATION

Ambassadeur de paix

Les disciples se trouvaient verrouillés en eux-mêmes par peur des juifs; Jésus vient au milieu d'eux. Il leur montre ses mains et son côté après leur avoir dit: «La paix soit avec vous!» (Jn 20,19 trad. © AELF) Présence vulnérable de celui qui donne la paix: en voyant son corps, les disciples peuvent accéder à leurs propres meurtrissures. En Jésus, les cicatrices ne saignent pas d'amertume ou d'esprit de vengeance: c'est un signe d'espérance pour les disciples crispés en eux-mêmes. A l'image de Jésus, l'ambassadeur de la paix se laisse visiter dans ses plaies pour offrir plus loin la douceur qu'il a commencé à recevoir en lui. Quelles sont aujourd'hui les blessures de ma vie que je puis reconnaître dans les plaies de Jésus? Cette question ouvre à une visitation: «Reçois ma paix en ton âme meurtrie, vois en mon corps ton côté transpercé, reçois ma vie en ta chair humiliée, reçois mon souffle en ta gorge nouée.»

JOSÉ MITTAZ

MÉMENTO

• **Foi et cinéma.** Jeudi 2 mai à 19 h 30 à la Maison diocésaine Notre-Dame du Silence (Sion), projection du film «Jésus, l'enquête» et débat animé par E. Friche.

• **Mouvement de jeunes.** Jeudi 2 mai à 9 h à Lausanne (Grancy 29), présentation du mouvement chrétien Ziléos, pour les jeunes de 11 à 25 ans.

• **Le couple et la maladie.** Mercredi 8 mai à 20 h 15 à la salle paroissiale de Grimisuat, L. Maret partage son expérience.